

“Dionysos”, une pièce de théâtre de Konstantinos Bouras

Bacchus, de nos jours en tant que Dionysos-Siba, Dieu de la Destruction d'une civilisation aspirant désespérément à sa rénovation car hantée par la crainte de la Mort et recourant à une chimie analgésique – apaisanteur du chagrin – hallucinatoire tout en vivant une Abondance illusoire.

Ecrivant "Dionysos", "Hécube en Thrace", "Penthée", "Tirésias", "Vieillesse d'Oedipe" et d'autres drames contemporains, inclus dans le tome intitulé "Sous la constellation d'Hécate" (éditions "Dodonis", Athènes) dans les recueils de poèmes "Eros palimpseste" (éditions "Rodakio", Athènes), "Feu froid" (éditions "Odysseus", Athènes), je n'ai pas voulu prophétiser des maux pour l'hellénisme et pour la civilisation greco-romaine européenne ou bien celle de notre christianisme occidental. Je désire, tout simplement, contribuer ardemment au dialogue créatif et à la compréhension mutuelle des civilisations, depuis la fécondation interculturelle de la Méditerranée pendant l'Antiquité jusqu'aux conflits de guerre (et autres conflits) actuels entre Occident et Orient. Étudiant à fond, depuis quarante ans, "Les Bacchantes" d'Euripide, dès la première fois où, en tant qu' adolescent, j'ai vu ce drame joué en mise en scène géniale de Karolos Koun, écrivant "La Mort d'Euripide" (drame monté par le Théâtre Régional Municipal d'Égée du Nord en mise en scène du feu Constantin Marios), ma seule problématique poétique reste la même: comment démontrer le combat intarissable entre l'homme aux instincts animaux s'usant au combat de survie en tant qu' aveugle (ou, au meilleur des cas, en tant qu'à moitié aveugle) et l'homme supérieur-spirituel-idéaliste-démocrate-utopiste- libre, luttant et consacrant tout ce qui lui est cher pour l'Égalité, la Démocratie, la Liberté, la Fraternité de tous les êtres pensants sur terre (et peut-être au-delà même d'elle).

En d'autres termes, en poète, dramaturge, écrivain, chercheur et critique de théâtre, maître de reiki, éclaireur de la Vérité, chercheur de l'Inconnu, je suis préoccupé comment les trois centres énergétiques inférieurs (celui de la base, le centre énergétique créatif-sexuel et celui du réseau solaire) s'entretiennent et échangent perpétuellement des énergies électromagnétiques et Lumière (à savoir, des informations) avec les quatre centres énergétiques supérieurs (du coeur, du cou, de l'appelé "troisième oeil" ainsi que celui du sommet appelé également "couronne").

Ce conflit-querelle-conciliation est représenté, de manière géniale, sur la crosse pastorale et le caducée d' Hermès, sur le logotype des pharmaciens avec les deux serpents tressés, le courant à charge négative et celui à charge positive de l'énergie sacrée, énergie corporelle (kundalini) traversant la colonne vertébrale et assumant, coûte que coûte, par le système parasympathique, la survie et la procréation- multiplication- pérennisation de l'être doté de raison. C'est cette énergie que Bacchus "réveille" par la danse orgiaque des Ménades, par les conjurations – refrain, les tambours, les coups de pieds nus sur la terre, la

musique à haute fréquence, capable de perturber chaque Harmonie et affoler chaque Penthée. À la fin des “Bacchantes” d’Euripide, Dionysos-Bacchus préannonce “ex machina” la fin de la génération qui résulta des dents semées du Dragon (de quel dragon s’agirait-il et quelle en serait sa relation avec les théories contemporaines sur les reptiles-draconiens “Anounaki” qui descendirent comme immigrants – toujours selon la mythologie des constellations d’Ophiocetus et de Dragon?): Kadmos, avec son épouse Harmonie, se transformeront en serpents et, guidés par des “barbares”, ils organiseront une expédition militaire contre la Grèce. Clarté signifie sagesse. Ce à quoi les Perses échouèrent à deux reprises sortant battus de deux guerres médiques, sera “réussi” par les Grecs eux-mêmes à cause de la Guerre Civile Péloponnésienne qui marqua la chute, effectuée de l’intérieur, de la civilisation grecque ancienne, tout comme Constantinople qui tomba car, quelques imprudents portant la soutane, les “vêtus de gris”, préféraient voir dans la capitale du Royaume, “un sari ottoman plutôt qu’une tiare de pape”. Excellent choix ! Il ne fallut pas que les Perses mettent fin à une telle civilisation hellénique. S’ils l’avaient fait, ils auraient tout simplement perdu leur argent. L’imprudence des grecs-romains et des chrétiens d’aujourd’hui, consiste exactement en cette projection de notre civilisation européenne-occidentale-angélique-spirituelle centrée autour de l’homme dans des formations idéologiques politico-sociales liées aux régimes totalitaires lesquels, bien entendu, ne portent que haine pour toute notion d’égalité, de liberté et de démocratie du peuple simple, de “la masse”.

Aussi irréalistes qu’elles apparaissent en tant que drame, Les “Bacchantes” d’Euripide présentent un sinistre modernisme. On se demanderait ce que Agave a fait de plus en portant tout autour la tête de son fils, décapité par elle-même, enfoncée dans un bâton, glorifiant le nom de son dieu souverain. De même au cas de la nourrice, pratiquante d’une autre religion qui parcourait les rues de la Russie chrétienne tenant la tête coupée de la fillette dont les gens naïfs lui avaient confié la garde. Elle aussi, elle rendait grâce au nom de son propre dieu qui- je suppose -serait pris d’horreur rien qu’à penser que cet être, physiquement perturbé, se sert de son Nom comme prétexte pour des cérémonies sadomasochistes lesquelles ne font que démontrer la perversion de l’instinct érotique sain lequel (selon Wilhelm Reich et Erich Fromm et autres philosophes pensants), se dégénère en instinct de désastre lorsque son expression, dans sa dimension libre et régulière, est entravée.

Dionysos, en tant que Bacchus, dieu de la Destruction, tout comme Siva des hindouistes (le monde entier est agité lorsqu’il “change de côté”), rend en symboles les puissances occultes dans l’inconscient collectif humain; puissances qui se meuvent entre Philotes (Amour) et Neikos (Répulsion) tout comme l’énergie électromagnétique se meut, dans le corps humain, de cap en pied, formant des “huitaines” (le chiffre 8 est important, symbolisant “l’infini”-notion mathématique de base recherchée par Archimède dans son manuscrit palimpseste “perdu”, récemment commencé à être décodifié grâce à la technologie contemporaine d’avance)... La Physique contemporaine et

l'expérience de CERN, démontrèrent de manière incontestable que "Tout coule", que tout est une énergie matérielle en mutation, tout court, de forme et de fréquence, que l'univers est caractérisé d'une forme ondulée, que toutes les formes d'énergie et d'interaction (comme la gravitation) ne constituent qu'un seul ensemble (constatation aux pas de laquelle fut Einstein et Tesla mais que nous serons bientôt en mesure d'industrialiser selon nos déclarations officielles de l'Académicien Dimitris Nanopoulos, qui fit question de télé-transport programmé et sûr à l'encontre de "l'expérience de Philadelphie" qui avait des effets secondaires indésirables). À qui me demanderait pourquoi je me réfère à tout cela, je répondrais bien que tout simplement afin de constater (loin de vouloir "porter des chouettes à Athènes") que tout à été dit par Euripide, ce grand philosophe-dramaturge, accusé, avec Socrate, de génie démoniaque, dédaigné des fondateurs des prix de concours (athlètes) et auto exilé dans la cour du grand père d' Alexandre le Grand, dans la ville de Pella d' Archélaos: tout est énergie: c'est l'éclat du Dieu Zeus lorsque son amante Semeli demande de le voir dans son ascension et transfiguration en toute sa gloire et la haine que sème dans l'âme de Dionysos la calomnie de sa mère de la part de ses sœurs Thébéennes; son amitié-amour opprimé se transformant en haine-vengeance, fait réveiller chez les épouses Thébéennes opprimées, la libido incontrôlée les menant au Cithéron, mont mythique, en vue de s'y livrer à des cérémonies orgiaques, offrant, ainsi, issue à une manie si archétypique qu'elle ne peut être inscrite que seul sur le "cerveau reptilien" de l'Humanité (medula oblongata).

L'homme (ainsi que je le dis souvent de façon un peu paradoxale) a "une tête d'ange dans un corps de panthère" (pour éviter de parler de reptile ce qui dégoûterait ou choquerait ou même démoniserait le corps humain qui, à mon sens, doit rester sacré, "temple de l'âme", et, en tant que tel, création du Grand Architecte, étant son fils, le fils du "véritable être"; être qui "créa tout en sagesse". À rendre clair ici que le Créateur Tout Bon et Tout Sage n'est qu'un seul, quelque nom qui lui ait été attribué par les différentes religions et hommes. Toutes les religions sur terre, ont une Source Vitale commune, le Feu Primitif des Orphiques. Tout est Un et nous retournons à cet «Un», sages, "riches de ce que nous avons gagné en chemin, sans attendre qu'Ithaque nous enrichisse".

Cet «Un», le Tout Bon, le Dieu Tout Connaisseur et Tout Puissant ne peut que frémir (malgré sa bonté) chaque fois qu'un "croyant" de telle ou telle religion, pris de fanatisme et d'intolérance, invoque en vain Son Saint Nom dans le but d'exterminer, soumettre, rendre esclaves d'autres être humains. Pitié Chrétiens, Musulmans, Hindouistes, Athés, Gnostiques et Agnostiques! Arrêtez de justifier vos crimes au nom d'un "Dieu inconnu" sans le Lui demander. Les bouddhistes prêchent la sérénité suprême... Les chrétiens sains, suivant l'enseignement de Jésus, tournent la tête offrant leur deuxième joue au soufflet de l'impie. Serions-nous devant la question des réfugiés, sujet capital dont nous sommes actuellement concernés?

Les Bacchantes, les Ménades, sont des femmes "barbares", originaires de l'ancienne Phrygie, qui introduisent le culte orgiaque de Bacchus en Grèce civilisée, se livrant à des cérémonies d'adoration de la fécondité, des cannibalismes, de l'anthropophagie, de la consommation de nourriture crue, du pansexualisme, des pratiques pan-érotiques et autres choses considérées "satanistiques" par la morale judéo-chrétienne contemporaine. En tant que treizième Dieu, Dionysos aurait-il porté la fin de la domination incontestable de Zeus? Serait-il dès lors que le chiffre treize porterait malchance et est représenté par la Mort dans le taro? Dionysos serait-il le descendant de Zeus qui le détrôna et non par fils de fils qu'il aurait avec Io, dominée par une surexcitation? (Toute cette érotomanie de Zeus serait-elle expliquée comme une intervention des "immortels" dans le D.N.A. des humains, provenant "de l'extérieur" ou d'en haut, du ciel, à savoir au delà de la Terre?).

Quelque soit caché au symbolisme par la Mythologie (la mythologie hellénique est riche ayant consommé des mythologies de tous les peuples du Monde jadis connu), ce qui est sûr c'est que l'Ancien Savoir peut expliquer bon nombre de mystères modernes. Et si l'Histoire se répète, elle montre que les hommes n'ont pas cessé de tirer exemple de leurs fautes. La mission des hommes d'esprit consiste à leur rappeler, tout simplement, les conséquences précédentes de leur choix et de leur provoquer le tragique "pitié et crainte" sans pour autant courir le danger d'en payer d'amende comme le poète du drame "Prise de Militos", sans être obligés de s'exiler en Est ou au Nord comme Euripide pour avoir tout simplement souligné, à peine plus qu'il n'était "politiquement correct" (en son Temps), l'insensibilité, la cruauté et l'impiété des Grecs après la prise de Troie.

Explication pour éviter d'être mal compris: je ne suis pas en faveur de l'échange de la communication des peuples, de l'interaction des civilisations existantes en vue de voir naître Une civilisation universelle supérieure qui garantira la Paix, la Tolérance, l'Égalité, la Démocratie, la Liberté et l'expression de la particularité de chacun de nous tout en respectant toujours l'Environnement et l'Homme. Dans ce cadre, il est bon de voir les réfugiés se déplacer à la recherche d'un meilleur sort, d'une meilleure vie pour leurs enfants. Cela nous honore en tant qu'Europe, en tant qu'Amérique, en tant que Civilisation Occidentale. De l'autre côté, nous avons conquis, après des siècles, le droit de nous exprimer en liberté dans chaque domaine (érotique, politique, idéologique, religieux etc). Je n'accepterai donc pas que quiconque homme moyenâgeux, portant ou ne pas portant de turban, m'impose de porter le kimono à Venus de Milos et une djellaba à Hermès de Praxitèle, car ayant fini par rire, je réagisrais comme le chauffeur de taxi à l'aéroport " Eleftherios Vénizelos" d'Athènes qui est tombé sur un passager "barbare", exigeant ne pas écouter de la musique occidentale, ne pas consommer de la bière ni parler et se comporter de la façon grecque pleine d'extériorisation et hospitalité (depuis l'Antiquité), comme tout ceci était interdit (ainsi qu'il le croyait) par (son) prophète. Le chauffeur, sans demander d'être payé pour son trajet, l'a fait descendre du taxi en lui disant: "Je te laisse ici à l'attente de la prochaine... chameau puisq'aux temps du prophète, il n'y avait ni

taxi ni radios ni cigarettes électroniques... le chanteur Kazantzidis non plus! Voilà!" Je crois que ce fanatique, au savoir pauvre sans doute, pratiquant d'une autre religion, a eu sa leçon de la meilleure manière... grecque.

Évitons, pourtant, d'en arriver aux comportements extrêmes. Ni les religions, les civilisations non plus, ne sont à blâmer puisqu'elles tendent toujours vers Un Même point. Approfondissons en nous mêmes. Débarrassons nous de la pierre de Sisyphe. Eclaircissons notre Karma. Purifions-nous. Donnons issue saine à l'Eros, l'Amitié, l'Amour, la Sympathie, la Solidarité, la Compréhension de l'Autre, du Différent, de l'Étranger. Soyons ouverts, hospitaliers sans pour autant finir par être une terre, foire d'empoigne. Exerçons notre jugement et acceptons la critique des autres. Réagissons lorsque nous sommes sûrs de l'action de ceux qui nous provoquent. Tout n'est pas pile ou face. C'est ce que Euripide mûr montre dans "Les Bacchantes". C'est ce que j'ai essayé de faire passer, moi-

aussi, dans mon "Dionysos", modéré mais point humble. Si ma petite oeuvre vous paraît comme prémices, c'est que, de nos jours, nous n'avons pas le bonheur de vivre dans une époque d'une production spirituelle orgiaque originale comme aux temps de Périclès. Aujourd'hui, nous ne faisons que rabâcher sans succès des modèles étrangers, imbus de nihilisme et d'obscurantisme, nous comportant à la manière du "Bourgeois Gentilhomme" ou comme Oronte dans le "Misanthrope" de Molière et faisant du tort à chaque résidant du pays qui voudrait ne pas faire partie de l'institution des "leaders" médiocres, des "fatigués en vain" (mon propre terme). La Haine constitue une ancienne épine dans le corps de l'Esprit Hellénique. Ce qui prouve que nous sommes descendants (du point de vue culturel, moeurs et coutumes) des Grecs Anciens, c'est que nous haïssons et envions chaque être digne, le menant à l'isolement, l'exil, l'auto-catastrophe, coupant sans merci toute tête qui nous dépasse étant supérieure à nous, à l'exception de celles arrivées comme importées, portant le sceau des inspecteurs étrangers de l'Esprit. Nous sommes en train de vivre une censure et une auto-censure de plain gré et de notre propre chef, selon laquelle ce qui est original, est indigne d'être dit puisqu'il "nous est tombé" dessus". Néanmoins, c'est ainsi qu'Archimède inventa les lois de base en Physique, de même qu'Héraclite et tant d'autres: par le moyen de l'inspiration. Ce que les soi-disant écrivains d'aujourd'hui renient, c'est justement la communication avec l'autre, l'Extérieur à nous, l'Inconnu, lequel ils identifient au Démon tout comme le mot grec de toute beauté "Eosphorus" ("Agent de l'Aube") a fini (à cause de certains esprits obscurantistes) par être synonyme de Satan.

Pitié Chrétiens et Musulmans! Ne cherchez pas à tout garder pour vous. N'oubliez pas qu'ils existent aussi les hindouistes et les bouddhistes, les "éthniques" et les paganistes, ceux qui croient à l'esprit antique grec et aux douze dieux d'Olympe ainsi que les "mages" descendants des Celtes Chamans et bien d'autres...

Si je parle de tout cela, c'est afin de souligner que, en tant que Grecs, si nous voulons être appelés descendants des Grecs anciens, en tant qu'européens, si nous nous considérons fondateurs de l'Europe contemporaine, en tant qu'Occidentaux, en tant qu'humains, chrétiens et grecs, nous devons nous tenir à la hauteur des circonstances et lutter comme Hercules, seuls nous, comme à Thermopyles, à Salamina, seuls contre tous (si besoin est) en vue de défendre les Droits Humains et, au delà de tout, le droit universel de la liberté d'expression, de l'auto-détermination, du choix libre. Laissez les réfugiés passer. Il est d'ailleurs impossible d'arrêter l'élan violant du fleuve. La guerre constitue un méfait et une expression de la bassesse de la nature humaine. Une fois la libido pervertie gonflée dans l'épine dorsale de l'humanité, rien ne peut arrêter son œuvre destructrice.

En même temps, pourtant, combattons, même au prix de perdre notre vie, en défendant nos idéaux pour que les inférieurs deviennent supérieurs à nous et que nous évitions de nous enfoncer tous ensemble dans le plus profond Moyen Age que l'esprit humain – aussi pervers qu'il puisse être – aurait pu imaginer. Luttons pour aimer, sympathiser, avoir pitié, protéger, "helléniser", civiliser les "barbares" mais sans nous rendre à leur manie bacchique. Que l'esprit apollonien collabore harmonieusement avec l'esprit dionysiaque et donne fin à cette vedette archaïque, à la guerre des continents et des civilisations. Souhaitons que Asie, Europe et Amérique, Afrique, Australie et Antarctique, Pôle Nord et Pôle Sud, deviennent enfin Une Seule Terre de paix et d'entente. "Paix sur la terre et aux hommes de bonne volonté". De même: "Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu!". "Je m'en lave les mains".

Je tiens à remercier vivement Mons. Thomas Liolios et tous les "enfants" spirituellement limpides de la ville de Igoumenitsa et des alentours qui s'occupent, depuis vingt ans, de mes pièces "archéohelléniques". J'espère que nos efforts porteront des fruits et que nous contribuerons, nous tous, à un avenir pacifique et lumineux pour toute l'humanité. Que celle-ci soit notre seule préoccupation. Laissons aux autres la vanité de continuer à chercher des prix et des confirmations. Nous ne sommes dignes d'être appelés Hommes que si nous parvenons à mettre une petite pierre sur l'édifice universel de la Liberté, que si nous portons la croix du savoir ne serait ce que pour la longueur d'un stade, d'un Kilomètre ou d'un mille. Le reste, ce n'est qu'une image de poussière. La rivière de l'Oubli transportera et fera tout recycler avec les autres ordures servant, chaque jour, d'allume – feu du trou noir au centre de notre Galaxie spirale. Restés dans l'ignorance, plus vite nous nous en rendrons compte, mieux sera pour tous.

Enfin, ayez pitié des persécutés, soyez sans merci envers les injustes, battez la corruption, applaudissez l'Honnêteté, faites le bien sans en demander récompense, lutez pour l'Egalité-Égalité de droits-Démocratie-Justice-Fraternité et c'est alors que la Lumière Sainte, toujours lumineuse et immortelle, fera sonner une nouvelle Renaissance pour la Civilisation Humaine.

Amen! Soit!

Avec crainte pour Dieu, Foi et Amour, je me présente étant reconnaissant.

Konstantinos Bouras

www.konstantinosbouras.gr